Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ceci ne fait aucun doute et c'est aujourd'hui une des exigences de base pour tous les commandants. Cependant, à l'échelon supérieur, ils doivent se rappeler ce mot attribué au maréchal Lyautey : « le chef ne doit pas être le meilleur spécialiste ». Il doit s'efforcer d'être la meilleure « tête ».

Cet ouvrage nous permet de nous familiariser avec l'analyse des problèmes scientifiques ayant des incidences militaires ; analyse faite du point de vue marxiste-léniniste. C'est son intérêt essentiel. En revanche, les explications techniques sont d'un niveau de vulgarisation élémentaire et elles se rapportent toutes à des armes... américaines. *Dl*

Bibliographie

Die Sovietarmee — Armee neuen Typs. — Par N. I. Schalagin et I. P. Prussanow [1].

Le présent ouvrage, publié à l'occasion du 40e anniversaire de la « grande révolution socialiste d'octobre en U.R.S.S. » est une adaptation abrégée de l'original paru, sous le même titre, en langue russe. Son but : « montrer que l'armée soviétique est garante de la paix mondiale et qu'elle est prête, au besoin, à *défendre la paix* avec tous les moyens techniques modernes ». Il semble difficile de concilier cette intention des auteurs avec les directives laissées par Lénine qu'ils citent aussi : « La guerre ne sera devenue impossible que, lorsque dans le monde entier, la bourgeoisie sera détruite, désarmée, *définitivement vaincue* et expropriée. »

Les chapitres 1 et 2 traitent de la naissance de l'armée rouge, de son rôle dans la guerre civile et de son développement jusqu'à la 2e guerre mondiale. Cette lutte contre les « fascistes allemands » et le Japon, « la grande guerre patriotique » fait l'objet du chapitre 3. Les services rendus par les alliés américains, britanniques et français y sont incidemment reconnus, mais — comme vont le prouver mes citations — minimisés.

C'est dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 que les Alliés entreprirent de débarquer en Normandie. Au lieu de la diversion qu'ils attendaient des Russes, ceux-ci, trois jours plus tard, passaient à l'attaque de la Finlande. Pour les auteurs, le second front « ne fut ouvert qu'en *juillet* 1944, lorsqu'il fut évident que l'armée soviétique, à elle seule,

---

[1] Volume publié par le *Ministerium für nationale Verteidigung* de la *République allemande démocratique de l'Est*, Berlin.

était en mesure d'écraser l'adversaire et de libérer l'Europe » (p. 117). La raison : « La Grande-Bretagne et les Etats-Unis... voulaient économiser leurs forces et attendre qu'Allemands et Russes s'usent mutuellement dans une lutte opiniâtre, afin de dicter leurs conditions à ces pays affaiblis (p. 133). Ils (les fascistes allemands) ne laissèrent que le tiers de leurs forces à l'Ouest. Ces troupes, pour la plupart, avaient été extrêmement affaiblies sur le front russe et encore le commandement allemand se vit-il contraint de retirer ces divisions l'une après l'autre, pour les transférer sur le front de l'Est » (p. 117). Comme dans le Cid, le combat à l'Ouest aurait donc dû cesser faute de combattants.

On reconnaît que les aviateurs américains et britanniques ont « joué un rôle important dans l'écrasement des forces militaires de l'Allemagne fasciste ». Ils n'ont cependant « pas empêché la production industrielle (du Reich) de se maintenir à un niveau suffisant jusqu'à ce que les troupes soviétiques s'emparent des régions industrielles importantes » (p. 183).

De son côté, au cours de l'attaque allemande lancée par surprise, à la fin de décembre 1944, dans les Ardennes, Staline aurait rendu service aux Alliés. Sollicité par Churchill, le 6 janvier 1945, il aurait déjà, le 12, déclenché l'offensive russe générale prévue pour le 20 (p. 178). Une grave accusation, dont la source n'est pas indiquée, est portée contre le Premier britannique. « Tandis que la décision se dessinait en Europe, Churchill ordonna de rassembler les armes des troupes allemandes qui se seraient rendues et d'être prêts à les remettre à nouveau aux fascistes allemands pour combattre avec eux l'Union soviétique » (p. 183).

Notons enfin que la capitulation du Japon, le 2 septembre 1945 a été amenée avec le concours de l'aviation et de la flotte. Aucune mention n'est faite de la bombe d'Hiroshima (p. 182).

Que conclure ?

La valeur incontestable de l'armée soviétique est suffisamment prouvée par ses succès. Qu'on ait cru devoir le faire ressortir au détriment du concours apporté par les Alliés à l'écrasement du IIIe Reich, un militaire ne peut que le déplorer. Ce faisant, les auteurs ont donné à leur ouvrage un caracère de propagande d'autant plus marqué qu'il met en garde « contre une guerre future que les Impérialistes se préparent à déclencher, une guerre atomique et nucléaire qui s'étendra aux arrières » (p.222).

Ldy

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE